

**CONSILIUM CONFERENTIARUM EPISCOPORUM EUROPAE (CCEE)
ROMA 17 LUGLIO 2003**

L'UNIVERSITE EN EUROPE : LE BESOIN D'INSTITUTIONS FORTES

PAR ERIC FROMENT

Président de l'EUA

(European University Association)

C'est comme chacun sait dans l'Europe du Moyen Âge qu'est née l'université, le nom et les caractéristiques de l'institution qui en découlent. Cette institution a conquis et a été acceptée dans le monde entier entraînant la constitution d'une communauté universitaire mondiale. C'est donc une grande réussite pour l'Europe, un actif important du patrimoine européen et un héritage précieux à préserver.

En ce début du XXI siècle, l'institution est à la fois menacée et pourtant, en même temps, recèle une force singulière qu'il faut mettre au service de la construction européenne.

Les menaces pour les universités sont connues

1. Il en est une, qui est voulue par la société européenne mais qui perturbe profondément le fonctionnement universitaire : c'est la décision politique de faire accueillir une proportion croissante des classes d'âge à l'université. En 25 ans le nombre d'étudiants inscrits a plus que doublé en moyenne dans l'union européenne des 15 .

Cette massification, que l'on observe partout en Europe, est perturbante. Elle l'est bien entendu par le nombre de jeunes désormais admis auquel il faut faire face en termes de place dans des locaux souvent éclatés, de transport vers ces sites universitaires nouveaux mais aussi de logement et de nourriture : les universités sont devenues des villes et les présidents ou recteurs, des administrateurs d'activités qui dépassent largement le cadre des classiques opérations d'enseignement et de recherche .

Cette massification l'est aussi par son incidence sur les activités traditionnelles :

L'enseignement supérieur doit faire face à une population de plus en plus hétérogène, souvent mal préparée à être transportée dans des salles de grande dimension, où règnent un anonymat et une difficulté d'intégration qui ne sont surmontés que par ceux disposant d'un héritage culturel.

Mais cela perturbe aussi les enseignants, peu préparés à dompter des auditoires aussi nombreux présents souvent comme de simple spectateur assistant à un spectacle. D'où la tentation pour les professeurs de se réfugier dans l'enseignement spécialisé de fin d'études supérieures, avec des effectifs plus réduits, triés et donc plus motivés.

L'institution, dans un tel contexte, peut avoir du mal à conserver une attention suffisante à l'autre activité essentielle qu'est la recherche, tant les problèmes et les finances de l'université sont majoritairement liés à l'afflux des étudiants.

2. La seconde grande menace, parfois liée à la première, consiste, à partir de l'idée juste de la nécessaire diversité des profils d'universités de taille fort différente, confrontés à des environnements géographiques, économiques et sociaux divers, à en venir à penser que la

spécialisation des universités doit conduire un grand nombre d'entre elles à délaissier l'activité de recherche.

C'est d'une part ne pas comprendre l'essence de l'enseignement supérieur qui est de confronter l'étudiant à la production de la connaissance, à un savoir naissant donc incertain, fragile, à le faire participer à cet extraordinaire travail de curiosité toujours plus poussée : où doute, originalité et esprit critique sont les qualités essentielles et plus que jamais nécessaires dans notre société de communication superficielle.

Mais c'est aussi ne pas comprendre que l'université a un rôle à jouer, en dehors de la production de connaissances, dans la transmission de celles qui sont les plus récentes, en particulier aux acteurs économiques et sociaux qui les entourent et qui en ont besoin dans leur compétition mondiale.

C'est au sein des universités, là où se trouvent les jeunes générations en formation que se développera la science européenne, par un contact précoce avec la recherche. Certains pays européens l'ont mieux compris que d'autres.

* *

Mais s'il convient d'indiquer les dangers qui menacent l'université en Europe, c'est pour mieux préserver des institutions qui demeurent une pièce essentielle pour la construction Européenne et pour l'affirmation de l'Europe dans le monde.

Les universités, des institutions indispensables pour la construction de l'Europe

Les universités sont uniques par le simple fait que 15 millions de citoyens européens y sont présents chaque année, à un moment essentiel de leur existence : leur préparation aux responsabilités.

3. C'est dans les universités que vont se former les futurs cadres de l'Europe dans tous les domaines- économique, social ou culturel ; c'est donc là que se décide le futur de l'Europe, par exemple :

- de l'habitude prise ou non de côtoyer d'autres nationalités et d'autres cultures et de les respecter,
- de l'attention plus ou moins forte portée à l'apprentissage de plusieurs langues,
- de la qualité des connaissances acquises dans des conditions plus ou moins satisfaisantes,
- du contact ou non avec la pratique de la recherche et avec ses exigences.

C'est dans les universités que s'établit le contact entre les générations et que sont transmises aux nouveaux citoyens les valeurs historiques de l'Europe : la liberté d'expression et ses limites, la pratique du débat démocratique et ses difficultés pour ne prendre que ses deux exemples.

C'est par les universités et les réseaux universitaires européens que se réalisera le plus rapidement la liaison entre les citoyens et la construction des réseaux sociaux et culturels qui formeront le tissu de l'Union Européenne, au delà des alliances aléatoires des activités économiques et des discours politiques.

Les universités et universitaires européens ont donc des responsabilités qu'ils vont devoir assumer ; Dans un environnement universitaire où les frontières n'existent pas et n'ont pas de raison d'exister, où l'espace naturel d'un universitaire est mondial, il faut inciter à un travail

soutenu entre européens si l'on veut bâtir l'Europe. Il faut développer l'idée d'une préférence pour les réseaux européens. Bien entendu elle ne peut pas être systématique, mais elle ne peut pas être passée sous silence tant le système universitaire joue un rôle essentiel dans le fonctionnement d'une société : personne ne remet en cause la liaison entre un pays et son système universitaire, la construction européenne impose cette même cohérence.

4. Un autre rôle essentiel est joué par les universités européennes : entreprises de production et de transmission des connaissances, elles sont un élément de la compétition des activités européennes dans le monde et d'attraction des élites mondiales vers l'Europe.

Elles aident l'Europe à se positionner et à exister dans le monde, mettant en évidence son système de valeurs propres et sa volonté de faire profiter de son unité dans la diversité . Le processus de la Sorbonne et de Bologne lancé par les gouvernements en 1998-1999, soutenu par les universités, est précisément là pour confirmer se souci du respect de la diversité dans un processus d'harmonisation des systèmes d'enseignement supérieur européen. Une meilleure lisibilité de l'Europe universitaire doit en résulter qui est essentielle dans la compétition mondiale.

En conclusion le fait que les universités soient à la fois

- un lieu essentiel de formation de la jeunesse et de dialogue entre les générations,
- le lieu de formation à la recherche et le lieu de formation des cadres,
- le lieu de transmission des valeurs culturelles de la société,
- le lieu de production d'une partie importante des nouvelles connaissances,
- le lieu où se trouve - du fait des nombreuses disciplines qui s'y trouvent- le plus grand répertoire de connaissances actuelles, mais passées au crible et donc relativisées,

tout cela en fait, à l'évidence, des institutions à mieux valoriser et à mieux utiliser dans la perspective de la construction de l'Europe et d'une société de la connaissance compétitive.

Voilà pourquoi l'Europe se doit de veiller à développer en son sein des universités fortes et autonomes.